N°489 • JUILLET/AOÛT 2013

Art&Décoration

LE PLUS LU DES MAGAZINES DÉCO*

RECEVOIR *sa tribu*

ES DORTOIRS
OUR LES ENFANTS
ES CHAMBRES
OUR LES AMIS

Voiles et Pergolas
L'ombre à la carte

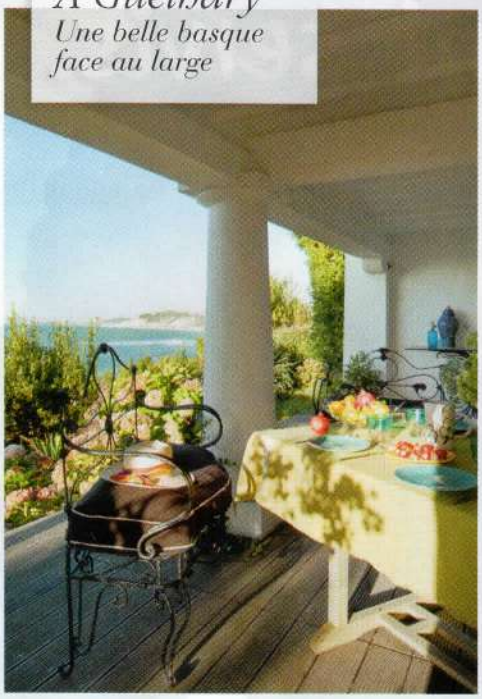
Enduits
erre, chaux, paille
es murs au naturel

VIVE LA TEINTURE !
Donnez un coup de jeune à votre linge

Nos plus belles TABLES D'ÉTÉ

+ NOS PAGES GRAND OUEST

M 05505 - 489 - F: 4,00 € - RD



Art&Décoration

Les beaux intérieurs ont un secret…

Vos rendez-vous

9 AIR DU TEMPS
Invitation au voyage

24 ÉVÉNEMENT
95e Foire internationale de L'Isle-sur-la-Sorgue

29 EXPOSITION
Les frères Bouroullec au musée des Arts décoratifs

32 REVUE DE DÉTAILS
Les appliques extérieures

35 TALENT
Alix D. Reynis, déesse porcelaine

38 ENTRÉE EN MATIÈRE
Le plastique, c'est chic !

42 ATELIER D'ARTISTE
Jean Charles Mainardis, sculpteur du vivant

Nos reportages

46 VISITE PRIVÉE
Domaine de La Ballue
Près du Mont-Saint-Michel, les jardins sculptés du château de La Ballue sont un enchantement.

54 Un repaire au bout de l'île
À l'île de Ré, une maison de village, entièrement repensée, mixe les styles avec talent.

80 Une belle basque face au large
À Guéthary, une villégiature de style Art déco, décorée avec élégance, surplombe l'Océan.

102 Un mas dans l'arrière-pays
Près de Cannes, une ancienne ferme provençale a été restaurée dans un souci d'authenticité.

126 Une bretonne les pieds dans l'eau
À l'île d'Arz, une bâtisse, construite il y a quelques années, a tout d'une centenaire !

148 Une contemporaine sur la Côte
Dans le golfe de Saint-Tropez, une villa design s'inspire de l'architecture californienne.

170 Une bastide près du Ventoux
Dans la Drôme provençale, une demeure de charme mêle matières brutes, pièces vintage et œuvres d'art.

Retrouvez-nous sur… www.maison-deco.com

Rejoignez-nous sur facebook

Photo couverture : Patrice Binet. Stylisme, Martine Freynet. Voir notre reportage page 170
Photos couverture Bassin d'Arcachon : Nicolas Tosi
* Étude One 2012

VISITE PRIVÉE DOMAINE DE LA BALLUE

DES JARDINS SCULPTÉS

À quelques kilomètres du Mont-Saint-Michel, les jardins du château de La Ballue, créés au XVII[e] siècle, ont été redessinés dans les années 1970. Ils nous plongent dans un univers à la fois ludique et mystérieux.

REPORTAGE **ANNE VALÉRY**. PHOTOS **PATRICK SMITH**.

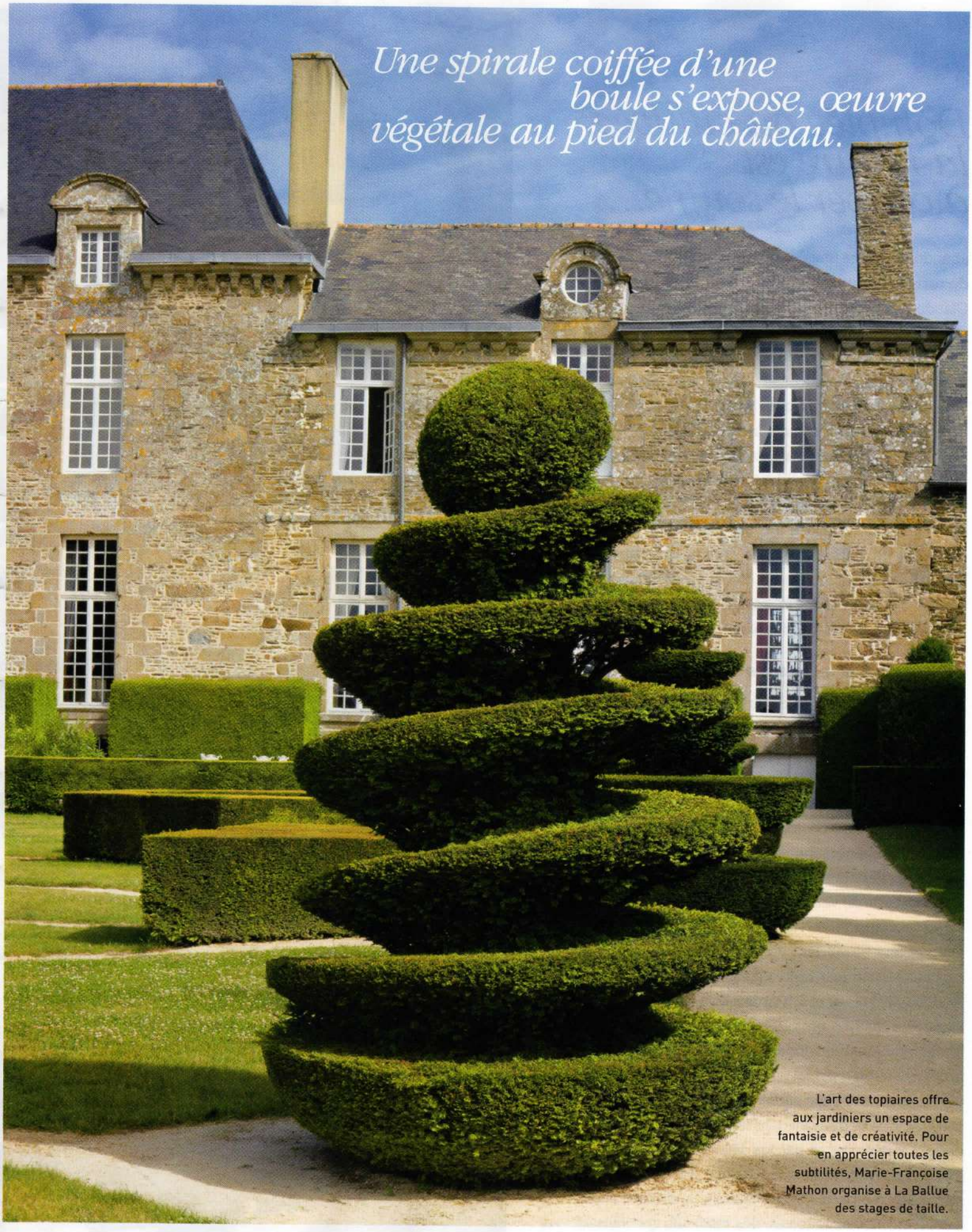
Avec ses murs en granit et sa toiture en ardoise, le château de La Ballue révèle une architecture forte et un peu austère.

VISITE PRIVÉE *Domaine de La Ballue*

Dans un paysage vallonné, au bout d'une petite route sinueuse, c'est d'abord le château qui attire l'œil. Construit sur des vestiges du X^e siècle, il succède à une importante citadelle qui, occupant une position stratégique, veillait sur les marches de Bretagne. C'est Gilles de Ruellan, conseiller d'Henri IV et grand argentier de Bretagne, qui en a fait, en 1615, un château d'agrément, entouré de magnifiques jardins à l'italienne. Les siècles se succèdent, le château et ses jardins survivent à la tourmente révolutionnaire. Au XIX^e siècle, ils séduisent les peintres et inspirent les écrivains romantiques, tel Chateaubriand chantant la vue qui s'offre, depuis le domaine, sur la campagne bretonne. Puis, peu à peu, le domaine s'endort. En 1942, les jardins, ...

Boules, cubes, cônes, spirales taillés dans le buis, l'if ou le houx... Les topiaires font la renommée de La Ballue et placent ses jardins dans la tradition maniériste, en vogue au XVII^e siècle.

Déjà dans la Rome antique, on taillait les arbres dans un but décoratif. Mais c'est au jardin classique, à la française, et au célèbre jardinier André Le Nôtre que l'art topiaire doit ses lettres de noblesse.



L'art des topiaires offre aux jardiniers un espace de fantaisie et de créativité. Pour en apprécier toutes les subtilités, Marie-Françoise Mathon organise à La Ballue des stages de taille.

Domptée ou cultivée, la nature est à couper le souffle…

… abandonnés, sont transformés en champs de pommes de terre ! Heureusement, en 1973, La Ballue séduit Claude Arthaud, éditrice de renom et mécène, qui se passionne pour le lieu. Plutôt que de restaurer à l'identique les jardins du XVII[e] siècle, elle décide de les redessiner, de les réinventer… Associés au projet, les architectes Paul Maymont et François Hébert-Stevens s'inspirent des jardins maniéristes italiens qui, à la fin de la Renaissance, mettent en scène une nature pensée, agencée, domptée par l'Homme. Ils créent, sur la terrasse, un parterre géométrique à la française, que prolonge un parcours initiatique, mêlant bosquets, temple et théâtre de verdure, etc. Les deux réalisations sont séparées par une arcade de glycines portée par des colonnes d'ifs. Nourris de références et de symboles, les jardins de La Ballue renaissent…

Métamorphoses successives

Après le départ de Claude Arthaud et jusqu'en 1995, la nature, une nouvelle fois, reprend ses droits et transforme ces jardins léchés en un parc à demi sauvage. Les nouveaux propriétaires, Marie-France Barrère et Alain Schrotter, restaurent les chambres de verdure, travaillent sur l'harmonie des couleurs, percent des fenêtres dans les murs de végétation mais laissent le jardin croître en liberté. Passionnés d'art contemporain, ils utilisent aussi cet écrin de verdure comme un lieu d'exposition à ciel ouvert qui met en valeur sculptures et installations. Grâce à leur travail, les jardins sont inscrits en 1998 au titre des Monuments historiques.

En 2005, le château et ses jardins sont repris par Marie-Françoise Mathon qui obtient, sitôt installée, le label Jardin remarquable. Médecin de formation, la nouvelle propriétaire entreprend une importante campagne de restauration. En bonne jardinière, elle remet d'abord en état la source se trouvant dans les anciennes douves qui permet d'alimenter en eau les différents espaces et, surtout, les nouvelles plantations. Vient ensuite la restauration des remparts qui soutiennent la terrasse située devant le château. Entourée des meilleurs spécialistes, …

Sur la grande terrasse, au premier plan, pelouses, allées et haies taillées dessinent un parterre à la géométrie parfaite tandis qu'à l'arrière-plan, les champs vallonnés s'étendent à perte de vue.

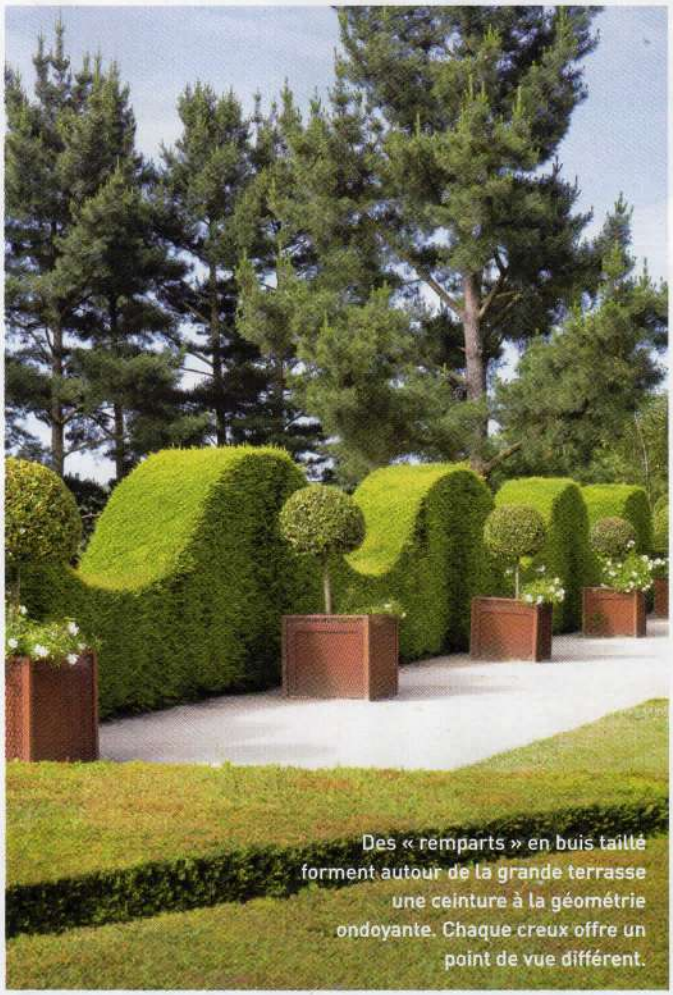
Dans la tradition des jardins à la française, François Hébert-Stevens a imaginé, devant la façade sud du château, un parterre composé de buis et de troènes taillés.

... la jeune femme reprend aussi une taille soignée pour les extraordinaires topiaires qui font la spécificité du jardin. Soucieuse de faire vivre le lieu, elle organise expositions et concerts, initie des stages de taille de topiaires, ouvre une boutique d'objets de jardin, un salon de thé et même des chambres d'hôtes pour accueillir les amateurs qui souhaitent profiter, depuis la terrasse, du lever de soleil sur les jardins... Une vraie merveille. ■

JARDINS DU CHÂTEAU DE LA BALLUE

35560 Bazouges-la-Pérouse.
Tél. : 02 99 97 47 86
et **www.laballuegarden.com**
ou **www.la-ballue.com**

Ouverts tous les jours, du 1er mars au 1er novembre, de 10 h à 18 h 30.
Visite libre, avec document détaillé, ou visite guidée, sur rendez-vous.
D'avril à septembre, festival de musique classique : Les Musicales de La Ballue.



Des « remparts » en buis taillé forment autour de la grande terrasse une ceinture à la géométrie ondoyante. Chaque creux offre un point de vue différent.

Haies basses et arbres taillés, par la variété de leurs formes et de leurs hauteurs, sont autant de balises qui jalonnent les jardins et invitent le regard à suivre le chemin qu'on a imaginé pour lui.

Lorsqu'une lumière douce s'accroche aux rondeurs des topiaires, la magie est à son comble...